Soleil y est constamment appelé Sol et traité de *Kirleitt Gvd* (Dieu à la belle face), de *Scinanda Gvd* (Dieu-éclatant); (voyez le *Grimins-mal*, partie de l'*Edda sémundine:)* mais il n'y est jamais appelé *Gydia*, Déesse.

Il est vrai cependant qu'en l'ancien idiome islandico-norwégien, où l'*Edda* est traduite, le *Soleil* est féminin, la *Lune* est masculine, comme dans l'allemand d'aujourd'hui; mais le Soleil est regardé comme un dieu. Il est encore vrai qu'en un autre endroit de cette compilation (dans le *Fundinn-norregs)* il est dit que le Soleil est fille

---

logie des anciens peuples du Nord. Son premier éditeur, *Resenius*, le donne comme ayant été traduit du *Runique*, dans le treizième siècle, par *Snorre Sturlason*, Islandois. M. Schlözer, dans son excellente et originale dissertation sur l'*Edda*, attaque l'authenticité de ce *Koran* du Nord. Il cherche à démontrer que *Snorre Sturla* ou *Sturlason* en est le véritable auteur. J'ai entendu un savant d'Allemagne apporter d'excellentes raisons pour prouver que Mak-Pherson, le prétendu traducteur *d'Ossian*, est le véritable auteur des poëmes qui courent sous ce nom. Il faut convenir, que ces deux Messieurs m'ont paru plus fondés dans leur opinion, que le P. Hardouin ne l'étoit dans la sienne, en avançant que l'*Enéide* de Virgile et *l'Art d'aimer* d'Ovide avoient été composés par des Bénédictins, au treizième siècle.

Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden http://digital.slub-dresden.de/id36850901X-17980100/204 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG